

Envol n'accueillera plus d'animaux

FRANCASTEL • *Faute d'une situation financière pérenne et suite à un manque de personnel, ce centre de soins et de sauvegarde de la faune sauvage de l'Oise ferme provisoirement ses portes.*

Samedi, début d'après-midi. Deux adhérents brandissent des pancartes à l'Espace Pré Martinet de Beauvais : « Ici, assemblée générale d'Envol. » La réunion du centre de soins des oiseaux et mammifères était décisive : depuis quelques années, Envol manque cruellement de moyens financiers et humains.

À l'intérieur de la salle, Éric Desesquelles s'égosille : « Je suis le seul salarié de l'association, ce n'est plus tenable ! Je travaille tous les jours, les week-ends. J'ai des journées de fou ! Entre deux soins, je suis constamment interrompu par la permanence téléphonique ».

À 56 ans, Éric Desesquelles est l'unique soigneur du centre, épaulé par cinq bénévoles. Ça fait douze ans que ça dure : « Ce n'est pas suffisant ! Pour faire tourner correctement Envol, nous aurions besoin d'au moins 28 bénévoles par semaine ». Mais ceux-là sont plutôt des oiseaux rares. Et les subventions en baisse ne suffisent pas à financer un autre salarié soigneur.

Les subventions sont rares

« Pour correctement soigner un rapace, il faut au moins être deux », fait remarquer une bénévole. Sans parler de la partie administrative. « Je dois m'occuper avec une seule personne des nombreux dossiers de subventions », explique Éric Desesquelles. « Nous faisons chaque année près de 700 dossiers auprès des communes. Cette année, seulement 67 municipalités ont répondu favorablement », se désole la présidente de l'association, s'adressant aux élus présents dans la salle. L'association ne perçoit pas un centime du conseil régional et de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL). Leur seule subvention : une enveloppe de 15 000 euros du conseil général.

Pendant ce temps, les besoins en accueil ne cessent d'augmenter. Des solutions ? Présent dans la salle, le



Les subventions et les bénévoles sont rares, le centre n'accueillera donc plus d'animaux.

sénateur de l'Oise, André Vantomme avance une idée, déjà dans les cartons depuis quelques années. « Nous travaillons toujours sur le projet d'une structure départementale, maintenant qu'Envol a pris de l'ampleur et est reconnu pour sa qualité ». Faute d'avoir trouvé un terrain, l'idée ne s'est pas encore concrétisée. Éric Desesquelles, lui n'a plus le temps d'attendre. « Je préfère fermer provisoirement le centre en attendant une solution viable, et là je serai prêt à revenir », lâche-t-il à contrecœur. En attendant, il continuera de faire de la pédagogie dans les écoles et à soigner quelques animaux.

ÉLISE KERGALE

LES REPÈRES

Le centre de soins Envol existe depuis 1998 Il accueille toutes les espèces d'oiseaux ainsi que des mammifères (hérissons, blaireaux, renards...).

Il est le seul centre de soins pour les oiseaux sauvages de l'Oise. L'association compte plus de 1 000 adhérents. Il existe aussi le centre de soins de Picardie Nature dans la Somme.

767 Le nombre d'animaux recueillis par Envol cette année.

Soit 100 animaux de plus que l'année dernière.

100 Le nombre d'oiseaux que le Centre a dû refuser cette année, faute de moyens et de temps.

57 % Le pourcentage d'oiseaux sauvés par le centre de soins. Ils ont été relâchés ou remis à leurs propriétaires (pour les perroquets).

25 % La proportion d'oiseaux euthanasiés dans les 24 heures après leur arrivée au centre.